

## Adoption et filiation dans l'amour

France et moi désirions une belle grande famille et nous avons été comblés! Avec tout l'amour que nous portions, nous avons d'abord eu trois enfants biologiques. Tout naturellement, un lien d'amour s'est créé. Parallèlement, ils s'inséraient dans une filiation légale et biologique. Ce lien génétique nous le tenons nous-mêmes de nos parents et ainsi de suite, d'une génération à l'autre. Si le lien d'amour demeure une possibilité, le lien génétique ne peut être rejeté.

Notre projet de vie nous poussait de l'avant. Nous avons commencé l'adoption il y a maintenant près de trente ans, avec l'arrivée d'un bébé trisomique 21. Comme dit France, c'est cette enfant qui a ouvert la porte de notre cœur et elle a débuté notre éducation pour nous conduire vers l'adoption de nombreux enfants dont certains ont des déficiences, des maladies, des incapacités, et des blessures de toute sortes.

Comment donc, au-delà des formalités légales de l'adoption, chacun de ces enfants allait-il devenir notre enfant? Sans trop s'y arrêter, à chaque fois nous avons mis notre liberté en jeu pour offrir à cet enfant une seconde chance de connaître le bonheur d'être entouré par une famille bienveillante. Il n'y a pas de « chaînon » biologique dans l'adoption ni la capacité de lui transmettre son « moi » mais seulement une possibilité d'amour qui établira l'enfant dans sa nouvelle filiation. Je dis une possibilité car à l'amour offert seul l'amour peut répondre et sans la réciprocité, il n'y a pas de lien d'amour.

Pour que ce lien d'amour puisse naître et grandir, non seulement le parent laisse-t-il son amour « s'écouler » en cet enfant mais il faut aussi que l'enfant consente à recevoir dans sa vie concrète cette offre. J'ai constaté que même l'enfant le plus handicapé a ses moyens à lui de consentir, même s'il ne parle pas et ne bouge pas. Son sourire, l'amélioration de sa santé, accepter d'être nourri, ses cris de joie, l'amour du fond des yeux rieurs sont ses possibilités à lui de dire : « Tu es mon papa , tu es ma maman ». Si la chair et le sang demeurent distincts, l'esprit et le cœur deviennent unis. C'est seulement à ce moment qu'à mon tour je nais dans cet enfant. Il me porte en lui et je le porte en moi. Quand je nais dans mon enfant, je lui transmets ce que j'ai de meilleur et qui va peut-être lui permettre de prendre racine dans une nouvelle vie.

Ensuite, si la vie repart, l'enfant va à son tour naître en moi. Il va devenir véritablement, totalement mon enfant. A mon tour ma vie sera modifiée, agrandie et mes possibilités d'aimer vont devenir plus naturelles, peut-être devrais-je dire sur-naturelles. L'amour qui demeurait en veilleuse prend force et éclaire la vie. C'est la fécondité du don car la force du don c'est d'être fécond et d'ouvrir sans cesse la porte de l'amour.

**Michel Desrosiers**  
Drummondville

